

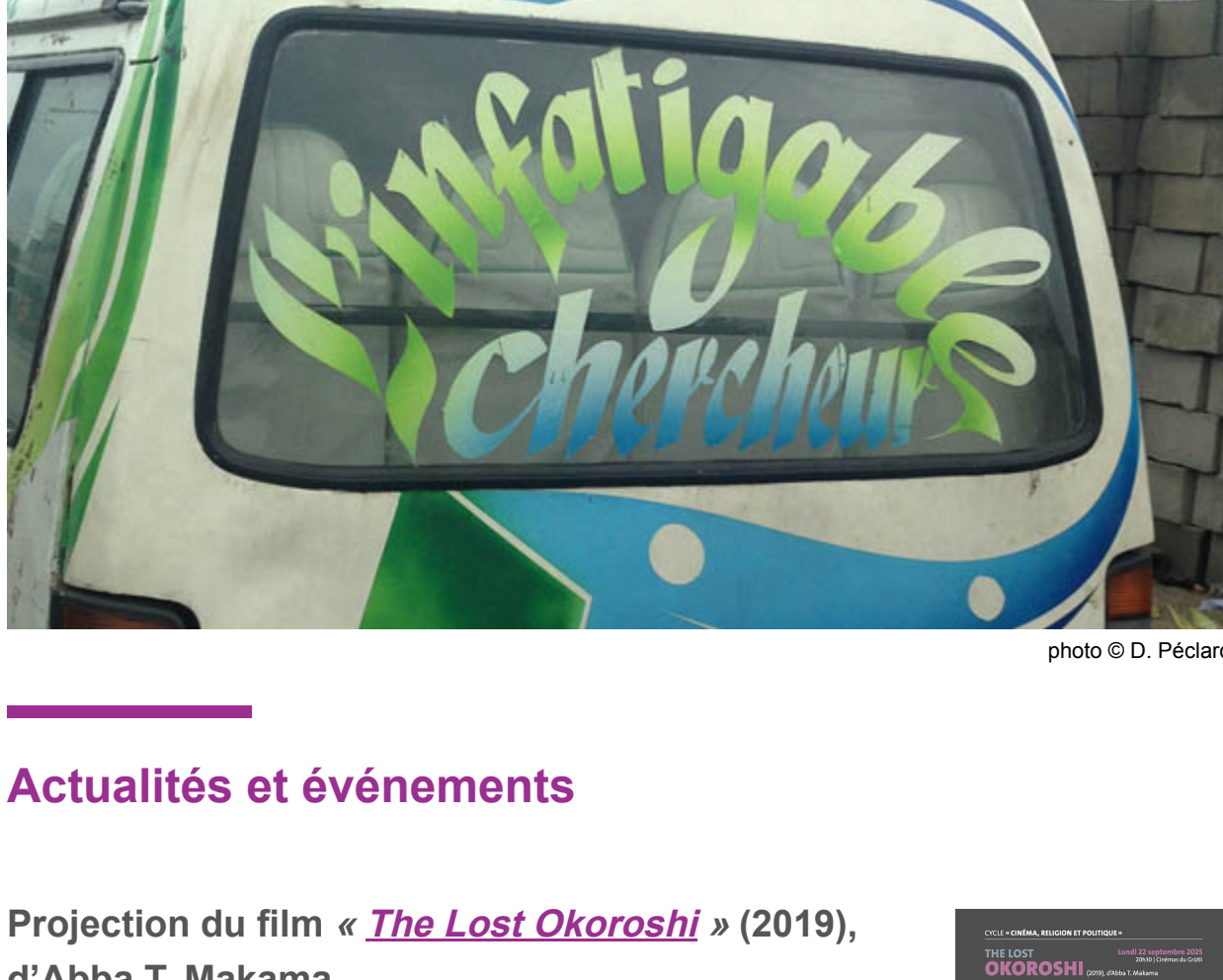


photo © D. Péclard

Actualités et événements

Projection du film « *The Lost Okoroshi* » (2019),
d'Abba T. Makama

22 septembre 2025 (20h30 | Cinéma du Grütli)

Projection suivie d'un débat introduit par **Alessandro Jedlowski** (maître de conférence à Sciences Po Bordeaux et membre du laboratoire Les Afriques dans le Monde) et **Jean Perret** (critique et professeur de cinéma)



Réalisé par Abba T. Makama, figure centrale du cinéma nigérian indépendant, *The Lost Okoroshi* (2019) est une œuvre singulière qui mêle spiritualité, satire sociale et esthétique afrofuturiste. Makama, également connu pour *Green White Green* (2016), est membre du collectif Surreal 16, qui milite pour un cinéma africain audacieux, affranchi des codes commerciaux – qui dominent les écrans nigériens.

Le film suit Raymond, un agent de sécurité désabusé, hanté par des rêves peuplés de masques traditionnels. Un matin, il se réveille transformé en Okoroshi, une figure masquée issue de la culture igbo. Muet et vêtu de raphia violet, il erre dans Lagos, produisant une rencontre ironique et improbable entre modernité urbaine et mythe ancestraux. À travers cette métamorphose, Makama interroge la perte de repères culturels dans une société nigérienne en pleine mutation.

Dans un paysage cinématographique nigérian dominé par Nollywood et ses comédies romantiques à succès (*Wedding Party*, *Isoken*), *The Lost Okoroshi* se démarque par son ton semi-comique et sa narration onirique. Le film refuse l'effacement des « traditions » au profit d'un consumérisme globalisé, et réhabilite les masques, souvent diabolisés par les missionnaires occidentaux et par les Églises pentecôtistes locales, comme entités bienveillantes et porteuses de mémoire.

Présenté au TIFF et au BFI London Film Festival, le film a trouvé une audience internationale grâce à Netflix et Amazon Prime. Il s'inscrit dans une nouvelle vague de cinéma nigérian qui revendique ses racines tout en explorant des formes hybrides, d'un point de vue esthétique comme en termes de contenu. Makama y célèbre la fluidité des cultures et affirme que nos ancêtres ne sont jamais vraiment partis — ils attendent simplement qu'on les écoute à nouveau.

Un partenariat entre la chaire Yves Oltramare « Religion et politique dans le monde contemporain » de l'IHEID, le Geneva Africa Lab de l'UNIGE et les Cinémas du Grütli

[En savoir plus](#)

Master class « Restitution des restes humains de collections universitaires : quels enjeux ? »

21 octobre 2024 (14h15-17h | Uni Mail | M1150)

organisée en collaboration entre le Centre du droit de l'art, le Laboratoire ARCAN, le Geneva Africa Lab (GSI) et le Geneva Heritage Lab, avec le recteur de l'Université de Lubumbashi. Elle sera suivie par un apéro



[En savoir plus](#)

Conférence « Sororité et colonialisme : Françaises et Africaines au temps de la Guerre froide (1944-1962) »

23 octobre 2024 (18h15-20h |Uni Mail | MR040)

par **Pascale Barthélémy** (directrice d'études à l'EHESS).

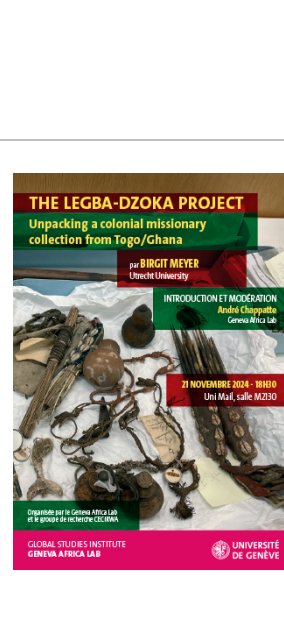
Cette conférence interroge les relations entre Africaines et Françaises au moment des décolonisations, la manière dont de nombreuses Africaines francophones se sont engagées en politique pendant la Guerre froide. Son ouvrage est [disponible en ligne](#), via la bibliothèque de l'université.



Conférence « Le ceebu jën: un plat révélateur des ambivalences de l'alimentation sénégalaise »

31 octobre 2024 (18h15-19h) Uni Mail | MS130)

par **Abdou Ka** (anthropologue de l'alimentation, Université de Ziguinchor, Sénégal). La conférence sera suivie par une dégustation à base de ceebu jën.



Conférence "Finding respectability: the lived experiences of middle-class divorced women in Nairobi"

14 novembre 2024 (18h30-20h00 |Uni Mail | M1150)

par **Norah Kiereri** (anthropologue, chercheuse post-doc, IHEID, Genève)

Conférence "Unpacking a colonial missionary collection from Togo/Ghana: The Legba-Dzoka Project"

21 novembre 2024 (18h30-20h00 | Uni Mail | M2130)

par **Birgit Meyer**



Conférence « Satellite Internet and the global disruption of traditional telecommunications infrastructures in Africa »

27 novembre 2024 (18h30-20h00 |Uni Mail | MR170)

par **Georges Macasagdsgh**veloped by SpaceX, constitutes a disruptive innovation in the telecommunications sector due to its ability to address infrastructural deficiencies, particularly in Africa, where it offers connectivity in areas poorly served by traditional networks. However, a tension arises between the ideal of democratizing Internet access and the reality of its commercialization. On one hand, Starlink promotes itself through humanitarian initiatives that promise global Internet access, seen as a public good. On the other hand, it operates within a capitalist framework, with business strategies that privatize Internet access, making it unaffordable for a large portion of the global population. Additionally, Starlink is reshaping geopolitical and economic relations by competing with national operators and challenging regulatory agencies. Its success is further supported by a crisis of trust in traditional telecommunications infrastructures, marked by frequent outages and high costs, which have fueled widespread user mistrust. This positions Starlink as a trust infrastructure. Our analysis shows that although Starlink contributes to digital inclusion, it paradoxically exacerbates inequalities, making Internet access a major political issue of the 21st century.

Conférence « Le développement urbain de Goma en situation de crise: dénoncer les inégalités d'accès à la ville par la recherche-action d'un militant »

12 décembre 2024 (18h30-20h00 | Uni Mail | M2130)

par **Bienvenu Matumo** (doctorant, Université de Paris 8)

Médias

Armelle Choplin a publié un article sur *Le Monde Afrique*, intitulé « [Immobilier et environnement : la ville africaine est le laboratoire du futur bioresponsable](#) ». *Le Monde*, 21 septembre 2024.

Elle est également intervenue à la RTS, dans le cadre de l'émission *Tout un monde*, pour un entretien intitulé « [Dans les grandes villes d'Afrique de l'Ouest, les tensions entre trottoirs et goudron](#) ».

Recherches

Lancement du projet 'Reimagining Urban Citizenship. The Innovative Role of Youth Cultural Collectives in Senegalese Cities – REUCIT' (2023-2027)



Jenny Maggi - Institut de recherches sociologiques, Université de Genève

Au Sénégal, des collectifs de jeunes actifs dans les domaines culturel et artistique, ainsi que des collectifs créés par des jeunes femmes, sont aujourd'hui engagés dans des processus de changement aux niveaux social, politique, culturel, environnemental et de genre. Ils témoignent de la diffusion d'une conscience civique renouvelée parmi les jeunes urbains. L'objectif de cette recherche, financée par le programme SPIRIT du FNS, est d'analyser la complexité et l'hétérogénéité des formes et des dynamiques propres aux nouveaux engagements civiques de la jeunesse sénégalaise. L'accent est mis sur l'innovation sociale, et en particulier sur les nouvelles conceptions de la citoyenneté et de l'espace public que ces engagements collectifs impliquent, en considérant trois villes sénégalaises : Dakar, Saint-Louis et Ziguinchor. Dans chaque contexte urbain, l'analyse est centrée sur les politiques et les programmes en faveur des jeunes et de leur expression culturelle et citoyenne, ainsi que sur les caractéristiques et les dynamiques des collectifs culturels et artistiques de jeunes. Une attention particulière est accordée aux particularités des collectifs de jeunes femmes et aux dynamiques en termes de genre. La création d'un groupe de soutien impliquant des représentants de collectifs de jeunes, des acteurs de l'État et de la société civile, et des chercheurs, vise à promouvoir un dialogue transdisciplinaire pour coconstruire l'analyse et codévelopper des recommandations visant à promouvoir le rôle innovant des jeunes dans la redéfinition de la citoyenneté urbaine.

Équipe de recherche : Sandro Cattacin (UNIGE), Jenny Maggi (UNIGE), Kalidou Sy (UGB), Mamadou Dramé (UCAD)

Stéphanie Perazzone a participé à la conférence de clôture du projet ERC de Dennis Rodgers en juin dernier à Sciences Po paris <https://www.theunrulyproject.org/event-details-registration/a-world-of-gangs-final-conference-of-the-erc-gangs-project>

Elle a également présenté son projet Unruly Spaces à EWIS 2024 à Istanbul en juillet dernier : <https://www.theunrulyproject.org/event-details-registration/africas-urban-futures-an-improvised-politics-of-public-spaces>.

Publications

Stéphanie Perazzone. (2024). Bayart (Jean-François), L'énergie de l'État. Pour une sociologie historique et comparée du politique, Paris, La Découverte, 2022, 782 p. *Politix*, 145(1), 181-186.

Anne Mayor, Eric Huysecom et Matar Ndiaye (éds). 2024. Falémé : 12 ans de recherches archéologiques au Sénégal oriental, catalogue de l'exposition (Musée historique de Gorée, Sénégal), Genève : Laboratoire ARCAN de l'université de Genève. ISBN 978-2-8399-4301-7.

Baskouda S.K. Shelley (2024). « If You make these People Literate, You are undressing Me !: Jean-Marc Ela and the Empowerment of the Kirdi in Tokombré, Northern Cameroon (1970 – 1984) ». *Exchange*, 00(0): 1 – 21. DOI: 10.1163/1572x-bja10081.

Baskouda S.K. Shelley (2024). « Youth, Associational Life and Civic Engagement in Northern Cameroon: Association des Jeunes Éléves et Étudiants de la Faada ». *Journal of African Cultural Studies*, 00(0): 1 – 16. DOI: <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13696815.2024.2366971>

Entre-temps

Du 31 mai au 2 juin 2024 a eu lieu la première **retraite doctorale du Geneva Africa Lab**, axée autour de moments de discussions informels mais guidés par différentes thématiques telles que :

. Trajectoires personnelles académique et non-académique, intérêts de recherche, difficultés principales qui ont formé ou marqué l'expérience doctorale. Ce premier moment a permis aux participant.e.s de se rencontrer et de mieux se connaître tout en faisant émerger un certain nombre de difficultés communes et partagées, anticipant la suite de la retraite.

. Expérience du travail de thèse : Rapport au terrain, écriture, lectures, création de réseaux. Cette deuxième discussion a fait émerger une démarche réflexive commune, posant notamment la question de la positionnalité de chacun.e et du rapport aux différents terrains de recherche en Afrique, relations avec les informateur.ice.s, multiples casquettes, etc. Il a aussi été question de création de réseaux professionnels académiques, dont cette retraite était un jalon.

. Gestion du temps, rapports à la hiérarchie (supervision), gestion des ressources économiques. Partage des modes d'organisation du temps, réflexion autour des besoins en termes de direction et de gestion des ressources économiques.

. Apéro-Zine : Il s'est agi de réfléchir de façon pratique aux questions soulevées pendant les différents ateliers ou un thème en lien avec la thèse. Les participant.e.s ont été invité.e.s à créer individuellement de petits livres (8 pages) contenant une combinaison de dessins, écrits, collages.

Samedi 21 septembre a eu lieu la conférence « **Construire une alternative au jihad armé. L'exemple de la Muriidiyya de Cheikh Ahmadou Bamba : XIXe-XXIe siècle** », donnée par le Prof. Ibrahim Thioub, historien et ancien recteur de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

L'effondrement des États sénégalais consécutif à l'intrusion militaire a interpellé les lettrés musulmans de la Sénégambie. Ils furent nombreux à rester attachés aux cours royales des États dynastiques ou au service de la colonie ou même de poursuivre l'appel au jihad qui n'a pas manqué de donner naissance à des États aussi violents que les régimes ceddo qu'ils ont défaits. Une petite minorité de lettrés musulmans s'est alors mise à explorer une quatrième voie plutôt inédite dans la région. Tournant le dos aux pouvoirs établis, ils développent une critique radicale de ce monde en désordre. Cheikh Ahmadou Bamba s'est révélé au cours des années 1880 comme le plus fécond et le plus déterminé de ces lettrés. A partir de 1885, il prend une autonomie totale pour fonder sa propre voie confrérique (Tariqa) : la Muriidiyya. La communauté nouvelle qu'il initie par le moyen de l'éducation et de la pratique religieuses divorce d'avec les usages de l'islam en cours dans la colonie et les espaces ceddo. La violence que la colonie suspicieuse lui oppose ne l'a pas dévié de la voie du jihad de l'âme qu'il oppose au jihad armé.

Intervenant : **Ibrahim Thioub**, Historien

Introduction et modération : **Didier Péclard** (Geneva Africa Lab) et **Gorgui Ndoye** (Continent Premier)

L'enregistrement de la conférence est [disponible en ligne sur le site du Lab](#).

Lundi 23 septembre s'est tenue la conférence « **Mutations identitaires dans l'Occident post-colonial** », par Léonora Miano, écrivaine et artiste de scène

Événement organisé par les Rencontres Internationales de Genève

Au sein des nations occidentales que l'on présente comme des démocraties avancées, progressistes et universalistes, la question identitaire semblait résolue. Il s'agissait d'un archaïsme dont des résidus pouvaient encore se trouver dans des groupuscules réactionnaires, peu représentatifs de sociétés ayant triomphé des bas instincts de l'humanité. La montée des partis d'extrême droite à travers l'Occident tout entier vient abolir les certitudes : l'identité est au cœur du projet des partis nationalistes qui ont désormais le vent en poupe. Comment expliquer ce nouvel identitarisme occidental ? Quelle incidence peut-il avoir sur les minorités issues de l'histoire coloniale des pays concernés ? Quel message cela envoie-t-il au reste du monde ? C'est à ces questions notamment que je me propose de répondre.

Intervenant-es :

Armelle Choplin, professeure GSI

Michel Porret, professeur UNIGE RIG

Trajectoires (arrivées, départs, bourses)

Félicitations à :

. **Veronica Gomez Temesio**, nommée professeure ordinaire et doyenne recherche et développement à la Haute école de travail social de Fribourg.

. **Stéphanie Perazzone**, nommée professeure assistante au département de science politique de l'Université de Glasgow.

. **Ueli Staeger**, nommé professeur assistant en relations internationales à l'Université d'Amsterdam

. **Patrick Belfrage**, récipiendaire de la Bourse Post Doc Mobility du FNS pour son projet de recherche postdoctoral intitulé « The politics of new cities and the fabric of the State in Congo-Kinshasa and Congo-Brazzaville », qu'il va réaliser à la University of Antwerpen (Institute of Development Policy-IOB) et au Centre de recherche internationale - Sciences Po Paris.

Nos collègues restent tout de même membres du Geneva Africa Lab, et nous nous en réjouissons !

Félicitations aussi à :

. **Higor Carvalho**, qui a obtenu une bourse Doc Mobility pour un séjour de 6 mois au LATTS: Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés - Université Gustav Eiffel (Paris), pour son projet intitulé « African cities, global business: How the construction-real estate-finance nexus promotes the production of urban space in Angola ».

. **Jules Garine**, qui a obtenu une bourse Doc Mobility pour un séjour de 6 mois à l'Université Félix Houphouët-Boigny à Abidjan, pour son projet intitulé « Historiographie des forts ivoiriens (1843-1893) : histoires orales, identités et patrimoine ».

Bienvenue à :

. **Alice Carchereux** est assistante doctorante à l'Université de Genève et membre du Geneva Africa Lab depuis février 2024. Titulaire d'un master en science politique de l'Université de Genève et d'un master politique comparée Afrique Moyen-Orient de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, elle a effectué une première recherche sur les politiques de justice transitionnelle conçues comme grille d'intelligibilité des processus de (re)production d'inégalités à travers l'étude de la mise en œuvre d'un statut régions-victimes dans les régions marginalisées en Tunisie. Elle a également travaillé sur les figures et les parcours de militants environnementaux à Agareb dans l'après-coup d'une mobilisation contre une décharge en périphérie de la ville de Sfax.

. **Anais Noé** est assistante au Global Studies Institute et doctorante au département de Science Politique et de Relations Internationales (SPERI) et membre du Geneva Africa Lab depuis février 2024. Elle est titulaire d'un Master en Science Politique orientation Mondialisation de l'Université de Lausanne (2023) et d'un Bachelor en Relations Internationales orientation Politique Internationale de l'université de Genève. Ses intérêts académiques portent sur la gestion de catastrophes « naturelles », l'aide humanitaire, les droits de l'enfant et les migrations.

. **Yves Valéry Obame** est sociologue, Enseignant-Chercheur à l'Université de Bertoua au département de science politique et par ailleurs Enseignant Associé au département de sociologie de l'université de Yaoundé I au Cameroun. Il est membre du Laboratoire Camerounais d'Études et de Recherches sur les Sociétés contemporaines (CERESC). Ses recherches s'intéressent à la manière dont les technologies électorales, les politiques publiques et plus globalement les processus de transformation sociotechnique structurent la gouvernance électorale et les comportements politiques. Il rejoint le Geneva Africa Lab en tant que boursier d'excellence de la confédération pour son projet postdoctoral intitulé « La fabrique citoyenne de la surveillance du vote à l'ère de la biométrie au Cameroun : l'expérience du Mouvement '11 Millions de Citoyens' ». Il y examine, au ras du sol, la manière dont un acteur associatif travaille à lutter contre la fraude électorale pour garantir l'authenticité des résultats issus des urnes dans un contexte réputé corrupt et malgré la réforme biométrique introduite dans le processus électoral en 2013 au Cameroun.

Divers

La 8^e édition des Journées suisses d'études africaines (Swiss Researching Africa Days) aura lieu à l'Université de Berne les 25 et 26 octobre prochains. Plusieurs membres du Geneva Africa Lab y présenteront leur recherche. Pour le programme complet, voir [ici](#).

Vous pouvez vous désabonner à cette newsletter à tout instant en cliquant [ici](#) !